

SAILLON, LE 14 AVRIL 2012

Françoise HOFFER-MASSARD

HOFFER-MASSARD F. (2013). Saillon, le 14 avril 2012. *Bulletin du Cercle vaudois de botanique* 42: 8-13.

Malgré un temps froid et maussade, nous sommes 21 personnes prêtes à participer à cette excursion dans les environs de Saillon en Valais. Nous sommes à mi-distance entre Martigny et Sion, au pied de l'adret. C'est un haut-lieu de l'histoire et de la géologie.

Saillon a été habité depuis très longtemps par les hommes. Non loin, à l'entrée de la grotte du Poteu, on a découvert une hache du Néolithique en serpentine. A l'est, à proximité de la Salentse, la chapelle de Saint-Laurent a été bâtie sur les restes d'une villa romaine datée du 2^e siècle. Au Moyen Age, le centre de gravité a été déplacé sur une colline plus facile à défendre, à l'ombre de la Tour Bayart construite vers 1260. Avec ses ruelles étroites, l'église Sainte-Catherine et ses fortifications, la bourgade de Saillon possède beaucoup de charme. Elle est connue loin à la ronde grâce à la légende de Farinet, sa vigne et sa tombe. Les bains thermaux, avec leur source dans les gorges de la Salentse, ont dopé le tourisme local.

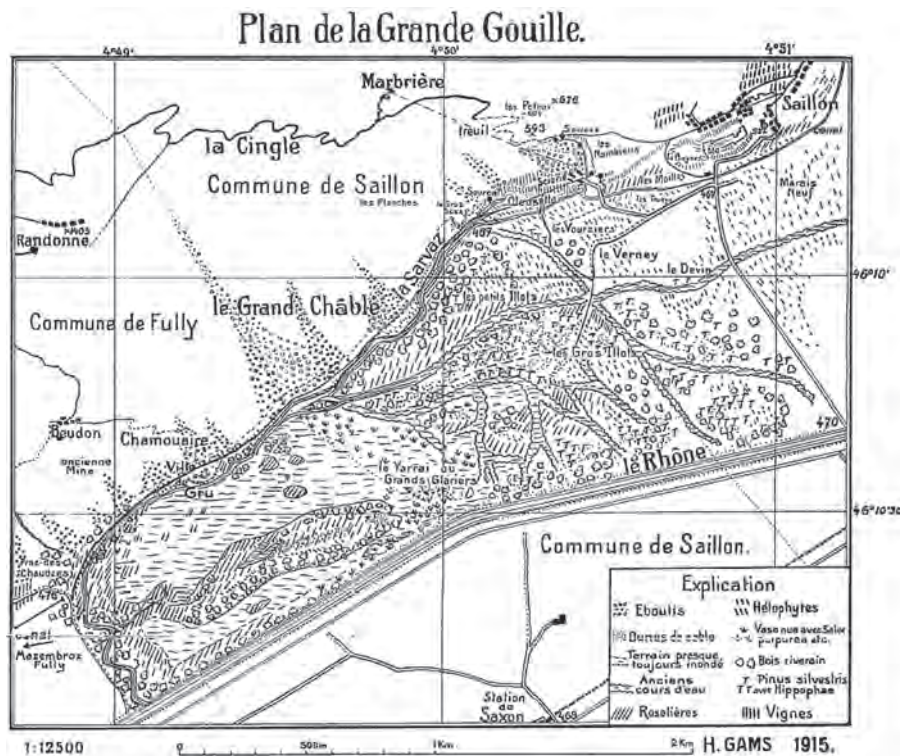
La commune de Saillon est située à la limite entre le socle cristallin granitique appartenant au massif des Aiguilles Rouges, que l'on observe aux Follatères, et la couverture sédimentaire de la nappe de Morcles. Les couches de cette nappe sont inversées, les plus récentes étant en bas. A leur interface, suite à une forte pression et une augmentation de la température liées au glissement d'une masse sur l'autre, le calcaire s'est métamorphisé en marbre.

Au Moyen Age déjà, et peut-être même avant, le calcaire était exploité pour être transformé en chaux. Des restes de fours à chaux subsistent le long du chemin qui relie la Sarvaz à Saillon. En 1832, la carrière est parvenue à une zone où le calcaire s'était métamorphisé en marbre blanc et turquin, soit gris veiné de blanc, qui a été exploité. Une couche de marbre blanc est encore visible au fond de l'ancienne carrière.

En 1873, on a découvert à une altitude de 970 m, un marbre exceptionnel à la base de la nappe de Morcles. Ce marbre est dit cipolin, de

«cipolla», oignon en italien. Veiné de vert et de violet, il a été comparé aux marbres antiques. Rendu célèbre par Charles Garnier qui l'a utilisé pour l'Opéra de Paris, il a été exporté pour de nombreux bâtiments de luxe. On peut voir cette belle pierre au Palais fédéral à Berne, à la chapelle octogonale d'Aix-la-Chapelle en Allemagne et même aux Etats-Unis. Très difficile à rentabiliser à cause du grand dénivelé avec la plaine, son exploitation a été abandonnée en 1975. Vu de la plaine, l'ancienne entrée de la carrière reste une caverne béante (fig. 1).

Parmi les curiosités géologiques, mentionnons la Grotte du Poteu avec son entrée située à 600 m d'altitude dans une paroi calcaire exposée à l'ouest. Explorée sur près de 10 km, son réseau n'est pas encore totalement connu. Selon le site Internet du club de spéléologie de Lausanne, cinq kilos d'un colorant fluorescent, l'uranine, ont été déversés en 1995 dans le gouffre du Grand Cor au sud-est de la Grande Dent de Morcles à 2570 m d'altitude. Moins de 24 heures après, la source de la Sarvaz à l'ouest de Saillon était colorée, ce qui représente un dénivelé souterrain de plus de 2000 m, record suisse. La source principale de cette rivière est située au niveau de la plaine à 470 m d'altitude. Si la fonte des neiges est importante, l'eau peut jaillir à plusieurs endroits situés un peu plus haut, dans la paroi rocheuse. Avant les drainages du début du 20^e siècle, la rivière résultante serpentait selon l'actuel trajet du canal de la Sarvaz-Gru. En été, un lac temporaire se formait entre le pied des montagnes et le Rhône: «Des coteaux de Fully et de Saxon, on voit en été un lac de 2 km² environ, parsemé d'une foule d'îlots, à la surface ridée par la brise montante - la «bise» pour les paysans de la vallée - qui souffle chaque après-midi. Il doit son existence aux inondations de la Sarvaz. La source qui forme ce ruisseau de 3 km de longueur, jaillit au pied de la Grande Garde, des calcaires jurassiques qui forment des parois verticales et des tours nues fantastiques.» (GAMS 1915).



Carte 1. La plaine du Rhône avant les aménagements (carte dessinée par Gams en 1915)

Ce lac temporaire imposait un détour pour se rendre de Mazembroz à Saillon, détour encore plus important en été à cause des hautes eaux du Rhône, qui imposaient un itinéraire par le coteau: «En été, on est obligé à cause des inondations occasionnées par la crue du Rhône, de prendre un petit sentier au-dessus de Gros Scex qui traverse ensuite de nombreux cônes d'éboulis.» (GAMS 1915) (carte 1).

L'assainissement du Rhône et de la Sarvaz a fait complètement disparaître la Grande Gouille, la transformant en une zone de cultures intensives, vergers, fraisiers, asperges ou tunnels à légumes. Toutefois en hiver 2009-2010, des travaux de renaturation ont été entrepris par la commune de Saillon, soutenue par le canton du Valais, la Confédération et les communes voisines. Un lit sinueux, avec des berges en pente douce, a été creusé pour le canal de la Sarvaz-Gru. Des petits pontons recouverts de terre et de végétation forment des abris où la truite peut frayer et trouver de la fraîcheur. Quatre dépressions humides ont été aménagées, et les matériaux résultant de ces creusements ont été conservés dans l'espoir de voir germer d'anciens stocks grainiers.

Lors de notre visite, nous avons ainsi pu voir *Ranunculus sceleratus*, espèce signalée par Gams à la Grande Gouille en 1915. La probabilité de revoir *Typha minima* semble par contre faible.

Liste d'espèces rencontrées

La nomenclature suit celle de Flora Helvetica (LAUBER *et al.* 2012). La présentation suit l'ordre alphabétique.

Entre la station de bus La Sarvaz et le pied de la montagne, cultures intensives sur sol limoneux de 579.000/113.300, alt. 464 m à 578.900/112.600, alt. 484 m:

Arabidopsis thaliana
Capsella bursa-pastoris
Cerastium glomeratum
Lamium purpureum
Senecio vulgaris
Stellaria media
Urtica urens (annuelle peu fréquente, ici abondante dans les vergers)

Zone de rochers cristallins et pente avec débris provenant en partie de la nappe de Morcles 578.900/112.600, alt. 484 m:

Alyssum alyssoides
Artemisia absinthium
Clematis vitalba
Colutea arborescens
Euphorbia seguieriana s.str.
Hedera helix
Helianthemum nummularium s.l.
Lactuca perennis
Ligustrum vulgare

Prunus mahaleb
Prunus spinosa
Sempervivum tectorum s.l.

Vignes, plantes adventices 578.900/112.600, alt. 484 m:

Arabidopsis thaliana
Cerastium glomeratum
Erophila verna aggr.
Geranium rotundifolium
Holosteum umbellatum
Lamium amplexicaule
Lepidium ruderales
Reseda lutea
Senecio vulgaris
Tragopogon dubius
Veronica hederifolia s.str.
Veronica persica
Veronica polita
Viola arvensis

Cleusette, entre vignes et rochers cristallins 579.200/112.950, alt. 484 m:

Acer opalus
Amelanchier ovalis
Artemisia campestris s.l.
Hippocrepis emerus
Hyssopus officinalis
Melica ciliata
Pinus sylvestris
Prunus avium
Quercus pubescens
Saponaria ocymoides
Caucalis platycarpus
Galium spurium
Medicago minima
Ajuga chamaepitys (fig. 2)
Vicia cracca subsp. *incana* (fig. 3)
Viola rupestris
Carex humilis

Compost près de la propriété d'un horticulteur 579.000/112.650, alt. 464 m:

Chenopodium album (plantules)
Chenopodium ficifolium (plantules)
Chenopodium hybridum (plantules)

Canal de la Sarvaz-Gru, revitalisation de 579.350/112.900 à 579.730/113.000, alt. 464 m:

La zone revitalisée est très intéressante, mais les plantes aquatiques se développant tardivement, nous n'avons noté que peu d'espèces.

Rivage et eau courante

Berula erecta
Ranunculus sceleratus
Tussilago farfara
Veronica anagallis-aquatica

Gouille aménagée et ses abords

Phragmites australis
Populus alba
Prunus avium
Salix alba
Salix caprea
Typha latifolia

Après avoir dépassé le canal de la Sarvaz-Gru, nous traversons le hameau de la Sarvaz pour monter sur la colline de Saillon par l'ouest. Nous traversons l'ancienne carrière de calcaire. Le sol est graveleux, les pentes rocheuses sont très minérales et la végétation peu dense.

De 579.700/113.150, alt. 470 m à 579.850/113.200, alt. 520 m:

Achnatherum calamagrostis
Asperula aristata
Astragalus monspessulanus (fig. 5)
Berberis vulgaris
Buddleja davidii
Cardaria draba
Centranthus ruber
Epilobium dodonaei
Erucastrum nasturtiifolium
Euphorbia cyparissias
Euphorbia seguieriana s.l.
Fumana procumbens
Helianthemum nummularium s.l.
Inula conyzae
Isatis tinctoria
Juniperus communis s.str.
Minuartia rubra
Onobrychis arenaria
Ononis natrix
Ononis pusilla
Onosma pseudoarenaria subsp. *helvetica*
(en boutons) (fig. 11 et 12)
Origanum vulgare
Pimpinella nigra
Populus x canescens
Potentilla pusilla
Prunus dulcis
Stachys recta s.str.
Rhamnus alpina
Salix elaeagnos



Fig. 1 De la plaine, on voit bien l'entrée de l'ancienne carrière de marbre cipolin



Fig. 2 *Ajuga chamaepitys*



Fig. 4 *Ephedra helvetica*



Fig. 3 *Vicia cracca* subsp. *incana*



Fig. 5 *Astragalus monspessulanus*

Salix purpurea
Hieracium murorum aggr.
Teucrium chamaedrys
Teucrium montanum

De 579.850/113.200 à 580.200/113.300, alt. 520 m:

Bosquet d'ormes champêtres
Ballota nigra subsp. *meridionalis*
Cornus sanguinea
Humulus lupulus
Prunus mahaleb
Prunus spinosa
Rubus caesius
Ulmus minor

Pelouse steppique
Artemisia vallesiaca (*)
Ephedra helvetica (fig 4)
Globularia bisnagarica
Gypsophila repens
Koeleria vallesiana
Muscari comosum
Stipa eriocaulis s.l.
Orobanche caryophyllacea
Vicia onobrychioides

* *Artemisia vallesiaca* est une plante très aromatique utilisée pour fabriquer des liqueurs. L'absinthe des Valaisans a été vendue en grandes quantités à l'étranger (GAMS 1915). CORREVEON (1923) mentionne que cette espèce est le meilleur des Semen-Contra, soit un excellent vermifuge.

Papaver argemone
Papaver dubium s.str.
Pulsatilla montana
Quercus pubescens
Scorzonera austriaca (fané) (fig. 6)
Sempervivum tectorum s.l.
Silene otites
Teucrium montanum

Sous une vigne

Asperugo procumbens (fig. 7)
Clypeola jonthlaspi (fig. 8)
Descurainia sophia
Eruca sativa (deux espèces sont consommées en salade sous le nom de roquette, son goût est plus fin que celui de *Diplotaxis tenuifolia*) (fig. 9)

Sommet de la colline de Saillon, schistes et calcschistes 580.250/113.300, alt. 555 m:

Alyssoides utriculata

Anthriscus cerefolium
Carex humilis
Erysimum cheiri
Lonicera xylosteum
Mahonia aquifolium
Primula veris s.l.
Thuja orientalis (échappé, se porte bien)

Près de l'église Sainte-Catherine

Hedera helix
Hornungia petraea
Lycium barbarum
Orobanche hederæ
Valerianella locusta

Le cimetière a été aménagé en un jardin de plantes médicinales anciennement utilisées chez nous. Les plantes sont étiquetées.

Après avoir bu un pot sur une terrasse de Saillon, nous descendons par la route qui amène aux Moilles.

Dans les rochers, 580.200/113.100, alt. 470 m:

Fumana ericoides
Telephium imperati (fig. 10)

Notre itinéraire traverse les cultures pour nous ramener à l'arrêt de bus de la Sarvaz. En cours de route, nous rencontrons dans les cultures une plante adventice peu répandue chez nous:

Sisymbrium altissimum

La journée se termine dans la bonne humeur, la température s'est un peu radoucie et cette sortie printanière nous a fait du bien.

Un grand merci à Pascal Vittoz pour sa relecture attentive et ses précieux conseils.

Bibliographie

- CORREVEON H., 1923. Plantes et santé. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris. 379 p.
- GAMS H., 1915. La Grande gouille de la Sarvaz et environs. Bulletin de la Murithienne, 1914, no. 39, p. 125-186 (<http://doc.rero.ch/record/23524>). Sur le site Internet Rero, le bulletin de la Murithienne est daté de 1914 mais la carte dessinée par Gams et ses photos sont datées de 1915.
- LAUBER K., WAGNER G., GYGAX A., 2012. Flora Helvetica. 4^e édition française. Haupt, Berne, Stuttgart, Vienne. 1656 p.

Internet

- Grotte du Poteu http://www.speleo-lausanne.ch/06_Activites/Explorations/Vs-alpes/Dt-Morcles/Grand-Cor/Grand-Cor-hydrogeologie.htm



Fig. 6 *Scorzonera austriaca*



Fig. 7 *Asperugo procumbens*



Fig. 8 *Clypeola jonthlaspi*



Fig. 9 *Eruca sativa*



Fig. 10 *Telephium imperati*



Fig. 11 et 12 *Onosma pseudoarenaria* subsp. *helvetica*